

## Dimensions linguistiques de l'enseignement / Sprachsensibler Unterricht

*Pour remédier aux problèmes de compréhension liés à la complexité de la langue d'enseignement, tous les enseignants équiperont les élèves de méthodes efficaces pour aborder des documents en langage académique, afin que ces derniers réussissent bien l'assimilation de savoirs et savoir-faire.*

*De plus, les élèves apprendront à utiliser des stratégies de communication efficaces qu'ils sauront adapter aux différentes situations.*

### a. Définition du principe:

Le contenu est toujours véhiculé par la langue. Pour l'enseignant, la langue constitue donc l'instrument le plus important pour transmettre des savoirs et savoir-faire à ses élèves. En ce sens, l'on peut dire que: « Chaque enseignant est aussi un professeur de langues » (Every teacher is a language teacher). Pour apprendre de manière efficace et réussir un apprentissage, l'apprenant doit surtout avoir appris à manier la langue utilisée pendant le cours et dans les supports pédagogiques.

Souvent, les problèmes de compréhension ne sont pas dus aux contenus à proprement parler, mais découlent de la manière dont ils sont véhiculés par la langue. Avant même d'avoir pu accéder au contenu du cours, les élèves risquent d'échouer en se heurtant aux barrières linguistiques.

Les problèmes de compréhension linguistique ne résultent en effet pas seulement **de la terminologie spécialisée**, des notions fondamentales (concepts) de la branche étudiée et du champ lexical correspondant. Ainsi, la **langue d'enseignement**, à savoir la façon dont la langue est utilisée à l'oral ou à l'écrit pendant le cours, peut poser problème à de nombreux élèves, car, au quotidien, ceux-ci rencontrent généralement peu les formulations de la langue de l'enseignement et de l'apprentissage, qui se caractérise par sa nature complexe, abstraite et décontextualisée.

De plus, aux difficultés relevant de la terminologie spécialisée et liées à la langue d'enseignement, viennent encore s'ajouter le **langage formel et imagé**, p.ex. les formules scientifiques ou mathématiques, les symboles, les graphiques, les diagrammes, les schémas, les illustrations, les plans, etc.<sup>1</sup>

Par conséquent, dans le domaine scolaire et académique, la notion de « langue » doit être considérée dans un sens plus large que dans la langue courante. Évidemment, la langue de l'usage quotidien est également utilisée pendant le cours, mais elle ne constitue pas réellement la langue d'enseignement. Ainsi, ce sont plutôt les particularités et les spécificités

---

<sup>1</sup> Voir. J. Leisen, fichier de l'auteur, consulté le 21.11.2011 sur [www.hss.de/download/111027\\_RM\\_Leisen.pdf](http://www.hss.de/download/111027_RM_Leisen.pdf)

de la terminologie spécialisée, de la langue d'enseignement, du langage formel et imagé qui constituent et caractérisent le **langage académique** à proprement parler. Même s'il est souvent ignoré, le langage académique est la véritable langue de l'école, de la formation et des études <sup>2</sup>.

Les concepts BICS (de l'anglais « Basic Interpersonal Communicative Skills » - aptitudes fondamentales de communication interpersonnelle; langue courante) et CALP (de l'anglais « Cognitive Academic Language Proficiency - compétences linguistiques scolaires / cognitives; langage académique) sont souvent utilisés pour tenter de saisir la différence entre la langue courante et le langage académique. Le tableau suivant présente les différences les plus saillantes <sup>3</sup>:

BICS	CALP
Communication au quotidien; langue courante ; la formulation suit les marques de l'oral; langue de la proximité	Terminologie spécialisée et langage académique; la formulation suit les règles de l'écrit; langue de la distance
Compétences linguistiques dans le domaine des relations interpersonnelles	Compétences linguistiques dans le domaine scolaire et académique
Dialogue; interaction en face à face; utilisation spontanée de la langue, intervention peu organisée	Exposé ou langue des supports pédagogiques; monologue, d'un point de vue conceptuel, organisé selon les règles de la langue écrite; intervention orale planifiée
Langage lié au contexte, la compréhension des propos est souvent liée à la situation concrète, beaucoup de marqueurs déictiques (ici, en-haut, maintenant, là ...)	Absence de contexte, celui-ci doit être reconstitué à l'aide de moyens linguistiques; temps, lieu, personnes, objets et circonstances doivent être nommés de manière précise
Vocabulaire plus limité et moins précis; expressions relevant du registre courant	Vocabulaire riche; expressions relevant de la terminologie spécialisée de la branche étudiée
Mots de remplissage, phrases incomplètes, parataxe, erreurs grammaticales	Phrases précises et denses, phrases complexes, hypotaxes
Argumentations circulaires; coq-à-l'âne; répétitions	Argumentations et raisonnements linéaires
Les expressions du visage, les gestes et le ton de la voix illustrent les propos et transmettent des informations	Les informations sont transmises presque uniquement par des moyens verbaux

<sup>2</sup> Caractéristiques de l'allemand dans le langage académique, voir Annexe 1.

<sup>3</sup> La représentation des concepts BICS et CALP suit J. Leisen ainsi que I.Weis, DaZ im Fachunterricht, Verlag an der Ruhr, Mülheim, 2013, p. 11-42.

Degré de complexité et densité d'informations faibles en matière de contenu	Contenus et objets caractérisés par un degré de complexité élevé et par une grande densité d'informations
---	---

Au Luxembourg, dans les établissements d'enseignement secondaire, les barrières du langage académique sont encore exacerbées par la situation linguistique particulière: les expériences et les connaissances linguistiques des élèves sont en partie très hétérogènes, et il n'existe pas de langue cible commune qui serait obligatoire pour toutes les branches, par conséquent, **l'enseignement n'est généralement pas dispensé dans la langue première des élèves.**

Dans les branches non-linguistiques, la **langue véhiculaire**, tout comme la langue des supports pédagogiques, est soit l'allemand, soit le français; dans les cours de langue, la langue cible est généralement utilisée de manière continue.

Or, dans les branches non-linguistiques, les enseignants recourent souvent au luxembourgeois pour présenter et expliquer la matière ou pour discuter pendant le cours. Au final, l'utilisation de différentes langues véhiculaires, l'hétérogénéité accrue des profils linguistiques des élèves et le maniement non-réfléchi de la langue d'enseignement peuvent donner lieu à une situation problématique complexe. **Une didactique selon laquelle la promotion des langues relèverait d'une tâche commune à toutes les branches** pourrait constituer une piste pour sortir de cette impasse. En effet, quel que soit le degré de connaissance de la langue véhiculaire, l'enseignant doit initier les élèves à la terminologie spécialisée de la branche étudiée et au langage académique. C'est la raison pour laquelle un enseignement intégrant les questions de langue revête une importance capitale au Luxembourg pour rendre l'apprentissage plus efficace. Dans les branches non-linguistiques, il faut donc éviter de rendre l'apprentissage plus difficile à travers des barrières linguistiques.

Le besoin de promouvoir les langues de manière plus efficiente dans des classes multilingues devient de plus en plus important, **non seulement au niveau de la compréhension, mais également au niveau de l'expression des élèves.** Comme les compétences cognitives des élèves dépassent souvent leurs compétences linguistiques, il leur manque souvent les connaissances linguistiques nécessaires pour s'exprimer de manière adéquate dans la langue d'enseignement ou dans la langue spécialisée de la branche étudiée. Les élèves pourraient mieux réussir dans les différentes branches, s'ils étaient en mesure de mettre en mots ce qu'ils ont compris.

La plupart des élèves savent s'entretenir dans la langue courante, mais à l'école, ils doivent communiquer à plusieurs niveaux, d'une part, en utilisant la **langue courante (BICS)** et, d'autre part, en utilisant le **langage académique (CALP)**. Le langage académique en particulier joue un rôle important, car sans lui, il ne serait pas possible de présenter, **à l'oral ou à l'écrit**, des contenus techniques ou spécialisés hors-contexte, privés d'indications de lieu, de temps et de

personnes.

Souvent les élèves ne sont pas conscients du fait que les procédés complexes de la communication orale et de l'écriture suivent des règles différentes, en fonction du registre de langue. Dans des dialogues non-planifiés, spontanés, il est possible de faciliter la compréhension en se référant p.ex. à un contexte commun susceptible de remplacer la précision par une indication simple. Dans la langue planifiée de l'enseignement et de l'apprentissage, cela n'est pas possible dans la même mesure. Comme les informations doivent souvent être formulées hors contexte, il faut une précision linguistique accrue à tous les niveaux - syntaxe, champ lexical et sémantique.<sup>4</sup>

#### b. Plus-value pédagogique:

Il ne faut en aucun cas partir du principe que les élèves maîtrisent automatiquement le passage de la langue courante (BICS) à la terminologie spécialisée de la branche étudiée (CALP). Par conséquent, tout cours doit être en partie un cours de langue; et, dans le meilleur des cas, le professeur de langues et l'enseignant d'une branche non-linguistique devraient se soutenir mutuellement.<sup>5</sup>

Par ailleurs, cela signifie concrètement que les enseignants ont recours à des approches basées sur la différenciation, pour que des élèves de **niveaux hétérogènes** puissent travailler sur la même matière, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Les bonnes performances ainsi obtenues entraîneront chez l'enseignant une **attitude plus positive** envers l'élève, ce qui est nécessaire pour le processus d'apprentissage.

Cela entraîne une **motivation accrue** et un **sentiment de confiance en soi renforcé** chez les élèves, car ils peuvent ainsi prouver leur savoir-faire et communiquer leur savoir réel de manière adéquate.

Finalement, la probabilité de décrocher un bon diplôme augmente lorsque les apprentissages linguistiques et non-linguistiques sont liés dans toutes les branches.

---

<sup>4</sup> Cf. Claudia Neugebauer, Claudio Nodari, Förderung der Schulsprache in allen Fächern. Schulverlag plus AG, 2012, p. 63.

<sup>5</sup> Cf. ibidem.

### c. Pistes à explorer:

Les enseignants qui souhaitent utiliser cette approche didactique dans leur cours,<sup>6</sup> trouveront ci-dessous quelques pistes à suivre.

#### **Enseignement (non-linguistique) intégrant les questions de langue / (Sprachsensibler (Fach)Unterricht**

Afin que les élèves développent une sensibilité à propos des différences entre langue courante et langage académique, base sur laquelle ils pourront construire leur savoir, il faudrait discuter régulièrement des tournures du langage oral conceptuel et du langage écrit<sup>7</sup> et en épingle régulièrement les caractéristiques, car la langue est la condition préalable à la compréhension et à la communication pendant les cours.

Dans un premier temps, il est important de recenser les **différences fondamentales** entre ces deux niveaux. Il ne s'agit pas d'émettre des jugements de valeur, car la langue courante est tout aussi utile et indispensable que le langage académique et la terminologie spécialisée. Cependant, il faut aider les élèves dans leur expression orale pour que la communication orale ait lieu de manière plus planifiée et organisée, ce qui leur permettra d'atteindre ainsi un niveau plus élevé. Il s'agit donc de se détacher consciemment de la langue courante pour passer à la terminologie spécialisée et au langage académique. Pendant ce passage, il est normal de commettre des erreurs, car on développe cette langue spécifique au fur et à mesure, pendant qu'on l'utilise.<sup>8</sup>

Dans un enseignement intégrant les questions de langue, les élèves devraient être placés dans des situations linguistiques authentiques et maîtrisables. Les exigences devraient se situer légèrement au-dessus de leur niveau (cf. principe d'« étayage »), les appuis linguistiques peuvent être mis à disposition et adaptés individuellement.<sup>9</sup>

Ainsi, cette didactique contribue à encourager les processus de réflexion et les compétences linguistiques des élèves au niveau du langage académique et, en même temps, il constitue une aide concrète pour les enseignants, qui essaient de réduire l'écart entre les capacités cognitives et les compétences linguistiques des élèves et de les aider ainsi à mieux réussir à l'école<sup>10</sup>, p.ex. en ayant recours à des outils méthodologiques ciblés, à des stratégies de lecture et d'écriture concrètes ou encore en proposant des exercices linguistiques.

---

<sup>6</sup> Les principes didactiques généraux sont décrits à l'Annexe 2.

<sup>7</sup> Par langage oral conceptuel, l'on entend les formes de l'oral qui s'orientent d'après les tournures de l'écrit, qui sont donc plus planifiées d'un point de vue linguistique, comparées à l'oralité spontanée, p.ex. l'exposé de l'enseignant.

<sup>8</sup> Cf. ibidem, p. 66.

<sup>9</sup> I. Weis, DaZ im Fachunterricht, Verlag an der Ruhr, Mülheim, 2013, p. 112-116.

<sup>10</sup> L'ouvrage de Josef Leisen „Handbuch Sprachförderung im Fach“ (Klett, 2015) comprend, à côté d'une description très précise de l'enseignement intégrant les questions de langue, également une ample collection de supports pratiques, entre autres, 40 méthodes-outils pour promouvoir les langues et divers modèles à reproduire. Il ne s'agit pas là de méthodes pédagogiques fondamentalement nouvelles, mais la manière dont elles sont décrites permet à l'enseignant de comprendre immédiatement à quelle finalité linguistique elles se prêtent et quand il peut y avoir recours avec quels effets.

Pour atteindre l'objectif visé, les élèves doivent avoir la possibilité de reconnaître les **différences linguistiques** entre les diverses situations de communication.

Par ailleurs, ils devraient être familiarisés avec certaines méthodes utiles qui leur montrent comment communiquer des contenus spécialisés d'un côté à l'oral, pendant les cours ou pendant un examen oral, et de l'autre côté à l'écrit, pour leurs devoirs à domicile ou travaux réalisés en classe en utilisant la terminologie spécialisée de la branche étudiée.

Il faudrait également proposer régulièrement aux élèves d'analyser les contenus sous un angle linguistique, p.ex. en leur demandant de les reformuler, de manière simplifiée, à l'oral ou à l'écrit, ou en leur demandant d'expliquer la matière aux camarades. À côté des exercices de reformulation et d'explication, des traductions vers une langue que les élèves maîtrisent mieux peuvent aussi être utiles.

Des exercices ciblés peuvent aider l'élève à améliorer son expression. Au niveau de l'oral, il s'agit d'abord de dissiper les **crainces des élèves relatives à la prise de parole**, de leur donner confiance en eux et de leur transmettre le plaisir de communiquer, avant de travailler des déficits linguistiques de manière ciblée.

### **Étayage / Scaffolding**

Le concept « Scaffolding » peut être traduit en français par le mot « étayage ». Il s'agit en fait d'un concept linguistique utilisé dans le domaine de l'apprentissage d'une L2, grâce auquel l'enseignant étaye les élèves individuellement pour qu'ils réussissent des défis présentant des difficultés légèrement au-dessus de ce qu'ils pourraient réaliser seuls et sans aide. Petit à petit, les élèves ont besoin de moins en moins de soutien, et, idéalement, l'étayage ne sera plus nécessaire après un certain temps.<sup>11</sup>

L'étayage fait la distinction entre quatre éléments: <sup>12</sup>

Lors de l'**analyse des besoins**, l'enseignant établit les types d'aides dont les élèves ont besoin dans les différents domaines.

L'**analyse du niveau de l'élève** sert à indiquer dans quel domaine l'apprentissage peut avoir lieu. Celui-ci se situe entre ce que l'élève connaît et sait déjà faire et ce qui va au-delà. L'élève doit, à l'aide d'un enseignement adéquat, être en mesure de combler le fossé entre les compétences existantes et les exigences plus élevées.

Après ces deux premières étapes, la **planification de l'enseignement en soi**, fondé en partie sur la langue courante, doit apporter un soutien aux élèves, par exemple en proposant une aide au niveau du vocabulaire, de la syntaxe ou via le recours à des textes simplifiés.

---

<sup>11</sup> Ce concept a été élaboré par Pauline Gibbons (2009).

<sup>12</sup> Cf. I. Weis, DaZ im Fachunterricht, p. 112-116.

Lors des **interactions pendant le cours**, la cadence p.ex. est ralentie afin que les élèves puissent mieux préparer leurs réponses. Par ailleurs, l'enseignant devrait poser des questions ouvertes, auxquelles les élèves ne peuvent pas répondre par des monosyllabes.

Selon le concept de l'étayage, l'enseignement - tout comme l'enseignement intégrant les questions de langue - est planifié à la fois au niveau thématique et linguistique, ce qui signifie qu'il faut également définir des objectifs pour l'apprentissage langagier. Ainsi, une réflexion sur la langue et son utilisation se produit automatiquement. Ce concept requiert davantage de temps de planification comparé à un enseignement non-linguistique plus traditionnel, mais il permet de soutenir les élèves de manière très efficace.

Selon l'approche constructiviste, le savoir ne se véhicule pas par simple transmission, mais doit être (re)construit par l'apprenant. Celui-ci doit s'approprier les contenus qu'il va traduire, dans une première phase, « vers sa langue » pour se les expliquer.

Il est essentiel que les enseignants **facilitent le chemin vers le langage académique**, p.ex. en simplifiant les contenus techniques, au niveau spécialisé et linguistique, sans les dénaturer (cf. **réduction didactique et transformation**). En d'autres termes, l'horizon de compréhension des élèves doit être pris en considération lors de la planification du cours tout comme leurs compétences linguistiques. En détail, l'enseignement intégrant les questions de langue place l'enseignant devant les défis suivants:

- ✓ Comprendre ce que les élèves ne comprennent pas.
- ✓ Garantir la cohérence cognitive, le sens des notions utilisées et la définition des problèmes doivent être clairs pour les élèves.
- ✓ Veiller à ce que les pré-acquis nécessaires soient présents ou activés.
- ✓ Reconnaître et éliminer des obstacles et des difficultés sur le parcours d'apprentissage; combiner le contenu au volet linguistique lors de l'apprentissage. En gros, les enseignants doivent équiper les élèves d'outils qui leur permettent de communiquer en langage académique.